

Lettre de cachet, Jacques le Fataliste Diderot

Introduction

Petite bio de Diderot+ dire de quoi parle Jacques le fataliste

L'extrait que nous nous proposons d'étudier est une anecdote du personnage Gousse racontée par le narrateur. Le récit conte l'histoire d'un

Nous allons donc nous demander en quoi ce texte en rupture avec le roman permet à Diderot de nous dresser une critique sociale et politique de la société de son temps notamment de l'institution judiciaire.

Pour répondre à cette question nous verrons dans un premier la rupture avec le roman puis dans la critique sociale et politique.

I Une rupture avec le roman

A) Du fabliau ...

Schéma narratif simple => donne le.

-Les marques du récit avec les temps du passé

-Sujet « léger » populaire => couple

Comme tout fabliau ce récit vise aussi à faire rire Registre comique :

-Comique de situation

-Comique de mot

-Comique de caractère :

Registre populaire et grivois : « baiser ma femme »L .37

Personnages stéréotypés: Les personnages ne sont pas décrits psychologiquement.

Le boulanger naïf et ne se doute vraiment de rien même quand un homme vient de plusieurs fois voir sa femme « si ce n'est un intendant qui vient quelquefois lui serrer la main ».

B) B) ...A la farce

-Un récit qui côtoie également le genre de la farce

Les dialogues sont présents sur une très grande partie du récit de la ligne 12 à 52 puis de la ligne 63 à 74.

Comme au théâtre de la ligne 69 à 73, les personnages sont nommés avant leurs répliques.

Présence de phrases en italiques pouvant s'apparenter à des didascalies comme on peut le voir à la ligne 71 : « écartant le rideau ».

Injonctions : « Oh » qui rend le texte vivant et oralisé.

Expressions oralisées : « Ma foi, non »=> propre au langage parlé et au théâtre.

C) Un narrateur surprenant « un brillant causeur »

-le narrateur du roman est celui qui raconte l'anecdote au lecteur : « Ce troisième me dit-il ». Le narrateur semble omniscient connaissant tous les détails même les plus précis : « Ce troisième jour, sur les deux heures du matin ».

Diderot plus tôt dans le roman, l'auteur-narrateur s'amuse avec le lecteur. Il joue par exemple avec l'impatience du lecteur et brise l'illusion romanesque à la ligne 78-79 : « Si

j'allais aussi mettre ma tête sur un oreiller, en attendant le réveil de Jacques et de son maître ; qu'en pensez-vous ? » => il prend la forme d'un véritable personnage

II Une critique du pouvoir arbitraire

A) Une peinture sociale du XVIIIe siècle

Classe plutôt aisée représenté par l'intendant « **de** Saint Florentin ».

Classe populaire est grandement représenté et évoqué avec le pâtissier et la pâtissière mais aussi avec les personnes venus arrêtés l'intendant : « l'exempt, un commissaire, un serrurier, ».

Cette classe sociale représentée principalement par le pâtissier semble subir la volonté des plus grands en l'occurrence ici l'intendant.

B) Justice négligente

-Lettre de cachet =>arbitraire et permet d'accuser des hommes honnête comme le pâtissier.

=> La lettre de cachet permet donc la perversion.

-Critique des conditions dans les prisons

B) La victoire d'un homme du peuple

Le pâtissier représente le peuple dans ce récit, travaillant de façon honnête. La classe supérieur représenté par l'intendant, le méprise et voulait le condamner à la prison. Mais finalement grâce à la ruse, c'est l'intendant qui s'est fait emprisonnée. Le peuple a ainsi remporté une victoire contre la classe supérieure. « Le trompeur est trompé ».=> je sais pas du tt si c'est juste

Conclusion

Au cours de cette étude, nous avons donc vu que le récit en rupture complète avec le roman par sa proximité par exemple avec le conte ou le fabliau. Par ce récit en rupture, Diderot nous dresse une critique sociale avec notamment le thème de l'infidélité et de l'injustice sociale mais aussi politique avec une critique virulente de la justice.